

Mars et Mercure, l'homme hardi, vif, remuant.

Le noeud d'indépendance très marqué peut donner grossièreté, sans gêne. Il donne aussi l'envie.

Esprit de rancune: lignes livides.

Rancune: tempes creuses.

### CONCLUSIONS

En terminant brusquement cette étude suffisante bien que sommaire, il importe de dire que la chiromancie présentée comme une science physiologique, n'est autre chose qu'une lecture basée sur l'observation de certaines formes, de certains hiéroglyphes dont on a appris à déchiffrer les caractères, comme on apprend à déchiffrer tout alphabet adoptant des formes particulières, comme l'alphabet arabe ou même l'alphabet allemand.

La Providence n'a rien voulu dérober à l'homme; si elle n'avait pas voulu que l'homme sût déchiffrer, il lui était facile de ne rien écrire.

Dans tout ce qu'elle fait, elle a un but que l'on ne peut comprendre tout d'abord. Ne savons-nous pas, en mettant tout au pire, que les poisons même qu'elle crée, fournissent à la médecine ses médicaments les plus efficaces?

Et même en suivant ces réflexions, pourquoi défendrait-on à la science l'étude de ces poisons, puisque cette étude est nécessaire, indispensable même.

Comment pourrait-on recommander aux autres de les éviter, si l'on n'avait pas appris par soi-même à en observer les pernicioeux effets?

La chiromancie appelle-t-elle à son aide les opérations magiques? opère-t-elle dans la solitude, dans l'ombre, auprès des tombeaux, avec des cer-

cles mystérieux tracés par terre, avec des évocations impies? Faut-il s'halluciner par le jeûne, par des boissons surexcitantes, par des philtres préparés en secret?

Rien de tout cela.

Elle n'est à son aise qu'en plein jour en grande lumière, et de préférence au milieu des salons.

Elle n'a pas de mystères, chacun peut l'apprendre, et l'homme sobre et sage est celui qui la comprend et la pratique le mieux.

Est-elle défendue par les livres saints? Rien ne le prouve, au contraire.

Jos dit, ch. XXXVII, verset 7.

"In manu omnium Deus signa posuit ut noverint singuli opera sua." (Dieu mit des signes dans la main des hommes, afin que tous pussent connaître leurs oeuvres.)

On a prétendu que cette phrase fameuse n'était qu'un emblème. Mais, d'abord pourquoi vouloir que les paroles ne signifient pas ce qu'elles disent? Pourquoi aller chercher une intention cachée quand le sens est si formel et si clair? Mais enfin on a commenté. — soit! Voyons ce qu'ont dit les plus fameux commentateurs. Entre tous, le célèbre jésuite Cornélius à Lape est celui qui tient le premier rang.

Il a longtemps étudié cette phrase; son interprétation est-elle si défavorable pour nous?

### LES MAINS NOUS AVERTISSENT DE NOS DEVOIRS

1° Comme la houe et la faux rappellent ses devoirs au laboureur, ainsi l'homme en voyant ses mains, est averti qu'il est né pour le travail, pour exercer les arts et pour servir Dieu.